

Délégation départementale de Paris
Pôle Santé Environnement

Monsieur Romain ZAVALLONE
Préfecture de Paris
DRIEA d'Ile-de-France
Unité territoriale de Paris UTEA 75
Service d'aménagement durable et
connaissance des territoires
5, rue Leblanc
75 015 Paris

Réf. : SE/MG/S23 - 152
PJ : 1

Objet : Avis relatif à la demande de manifestation
nautique « Red Bull Cliff Diving » du 16 au 18 juin 2023

Saint-Denis, le 07 JUIN 2023

Monsieur,

Par courriel en date du 30 mai 2023, vous avez sollicité l'avis de l'Agence régionale de santé Île-de-France concernant la demande d'autorisation de la manifestation nautique « Red Bull Cliff Diving » prévue du 16 au 18 juin 2023 et organisée par la société UBI BENE.

Le projet prévoit d'accueillir l'étape française des championnats du monde de plongeon de haut vol. Cette manifestation est prévue le vendredi 16 juin de 15h30 à 18h15 et les samedi 17 et dimanche 18 de 15h à 17h30 dans la Seine au niveau du port Debilly, en face du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, au niveau de la passerelle Debilly.

Pour l'occasion, un plongeoir sera créé sur lequel seront installées trois plateformes situées entre 18 et 23 mètres de haut pour les femmes et 23 et 28 mètres de haut pour les hommes.

Pour cette manifestation, il n'a pas été prévu d'arrêter la circulation fluviale sur la Seine. Une zone sera balisée et signalée par des panneaux d'interdiction de passage, des bouées et des feux de signalisation afin de protéger les plongeurs et l'ensemble des équipes intervenant sur le plan d'eau. En amont de la manifestation l'organisateur de la manifestation fera procéder à la reconnaissance des fonds par bathymétrie multifaisceaux à l'instant ainsi qu'à une inspection des fonds par scaphandrier.

Cette manifestation sera couverte par :

- 1 chargé de sécurité en charge d'alerter les secours si besoin ;
- 1 bateau de première intervention avec 1 pilote, 1 médecin urgentiste et 2 sauveteurs ;
- 4 plongeurs équipés de lumière frontale dans la zone aquatique capables d'intervenir complétés de deux secouristes sur paddle ;
- Une zone secouristes (structure 3x3) est prévue sur les quais, à proximité directe.

Le nombre total de participants sera au maximum de 24 plongeurs professionnels sur la durée des entraînements puis de la compétition (officiellement reconnue par la Fédération Internationale de Natation). Les athlètes resteront à l'eau pendant une durée que les organisateurs estiment courte et limitée (8 minutes cumulées en tout). Des plongeurs secouristes resteront dans l'eau pendant une durée quant à elle indéterminée. L'aire de sortie se trouve à proximité directe de la zone de plongée.

Au vu de ces informations, il ressort que l'activité proposée constitue une activité de baignade exposant les plongeurs participant à la compétition à un contact répété avec l'eau de la Seine et les plongeurs secouristes à un contact prolongé avec cette même eau.

Conformément aux dispositions européennes concernant les baignades (directive 2006/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade), la qualité de l'eau est évaluée sur le plan bactériologique par le suivi de deux germes témoins de contamination fécale : les **entérocoques** et les **Escherichia coli**. Ces deux germes, qui permettent d'évaluer le risque sanitaire associé aux diverses utilisations de l'eau, témoignent de sa contamination par les excréments. Leur présence peut être associée à d'autres germes pathogènes comme le virus de l'hépatite A, des bactéries de type *Pseudomonas aeruginosa*, les staphylocoques ou les leptospires.

La position de l'Agence régionale de santé Ile-de-France concernant les activités de baignade dans la Seine se base sur l'avis de Santé Publique France et les résultats des analyses de la qualité de l'eau mises en œuvre par la Ville de Paris dont les dernières, dont l'ARS a connaissance, concernent l'année 2022.

Sur le site des épreuves olympiques et paralympiques situé en amont de la zone prévue pour la compétition, qui fait l'objet d'une surveillance renforcée, les données 2022 montraient que la qualité de l'eau était, au regard des critères de la directive 2006/7/CE, tout juste suffisante au niveau du pont Alexandre III et insuffisante sur les trois autres points de prélèvement du site olympique.

La ville de Paris a également un point de surveillance au niveau du pont de Iena, en aval de la zone prévue pour la compétition : les données 2022 montraient une qualité insuffisante.

Des analyses de la qualité de l'eau ont par ailleurs été réalisées sur la zone précise de plongeon par l'organisateur en amont de l'événement en 2022 et à la fin du mois de mai 2023 :

- En 2022, seul un prélèvement d'eau a été réalisé. Les résultats d'analyses indiquent une concentration de 74 UFC/100 mL en entérocoques. En revanche, aucune E.Coli n'a été détectée, ce qui remet en question la fiabilité de l'analyse.
- En 2023, seul un prélèvement d'eau a été réalisé. Les résultats de ces analyses sont indiqués ininterprétables, en entérocoques comme en E.Coli, et les explications avancées par le laboratoire ne sont pas satisfaisantes¹.

Au vu de l'ensemble de ces informations, de la variabilité spatiale et temporelle de la qualité de l'eau de la Seine et du peu de recul sur la qualité de l'eau de la Seine en 2023, **l'ARS émet un avis défavorable sur cette manifestation.**

Si toutefois, cette manifestation devait avoir lieu, j'invite les organisateurs de cet événement à :

- Réaliser une nouvelle campagne d'analyse de l'eau dans les 8 jours précédant la manifestation et dans un délai permettant de recevoir les résultats avant la survenue de l'activité ;

L'ensemble des campagnes menées devront répondre aux exigences des analyses des eaux de baignade (cf. directive 2006/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade et abrogeant la directive 76/160/CEE) et comprendre si possible deux points de prélèvement.

¹ Explications données par le laboratoire auquel l'organisateur a fait appel :

Les résultats sont dits ininterprétables car la présence de flore interférente empêche la détection et le dénombrement des paramètres recherchés.

L'eau de baignade est chargée en germes.

Les résultats pour la partie microbiologique, ne sont pas étonnants au vu que c'est une eau de baignade non traitée (la Seine), les germes prolifèrent vite et surtout si l'eau est accessible pour toute forme d'être vivant (oiseaux, poissons etc.), présence de déchets organiques etc.

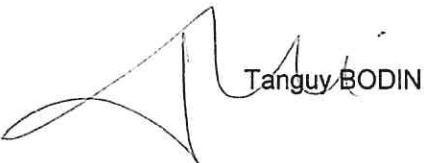
- Annuler la manifestation si un seul des résultats d'analyse est le suivant : concentration en Escherichia Coli supérieure à 900 UFC/100ml ou concentration en entérocoques supérieure à 330 UFC/100ml ;
- Annuler la manifestation en cas d'orage la veille ou le jour de la manifestation ou en cas de fortes dégradations visuelles de l'eau (algues, animaux morts, mousses...) ;
- Mettre à disposition un nombre suffisant de douches avec savon désinfectant, à prendre avant et après la manifestation, pour les participants comme pour les secouristes ;
- Envisager des actions de dératisation au vu du risque lié à la présence de leptospires dans l'eau. Je vous rappelle en effet que les rats peuvent être porteurs de cette bactérie et que la leptospirose est une maladie grave qui nécessite un diagnostic et une prise en charge rapides.

J'invite également les organisateurs à informer les participants et les secouristes stationnant longuement dans la Seine de l'existence des risques sanitaires encourus (rappelés en pièce jointe) suite au contact répété, voire prolongé, avec une eau dont la qualité n'est pas surveillée, notamment si ceux-ci sont porteurs de plaies, et à les sensibiliser sur la nécessité de consulter un médecin en cas d'apparition de fièvre ou de troubles de santé tels que des pathologies digestives, cutanées ou ORL ou tout autre symptôme dans les jours suivant l'activité.

Enfin, s'agissant des messages grands publics, je note que l'organisateur a prévu de diffuser des messages de prévention sur la baignade interdite vis-à-vis du public sur l'écran de diffusion ainsi que sur des panneaux signalétiques sur les zones accueillant du public. Au-delà du simple rappel de l'interdiction de baignade, il me semble essentiel d'indiquer de manière explicite que des protocoles exceptionnels, concernant notamment la durée limitée de l'exposition, un suivi médical renforcé des athlètes, ont été mis en place afin de rendre cette manifestation possible.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Directeur de la Délégation départementale de Paris,



Tanguy BODIN

Annexe : Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités aquatiques

Les sports et loisirs aquatiques regroupent plusieurs disciplines sportives : celles impliquant une immersion complète dans l'eau (baignade, plongée) et d'autres non (canoë-kayak et disciplines associées, voile, aviron, ski nautique, jet-ski, etc).

Ces disciplines peuvent être pratiquées en club pour la compétition tout au long de l'année ou pendant les loisirs, particulièrement en été - période d'étiage des cours d'eau - soit par des membres de ces mêmes clubs, soit par des vacanciers ou autres usagers occasionnels.

Pendant ces activités, il est courant de dessaler, d'être immergé, de nager et ce, quel que soit l'âge de la personne ou son niveau de pratique.

Les risques pour la santé liés à ces activités sont de deux grands types :

1- les **risques physiques** (noyades, chutes, insolation-déshydratation, coups de soleil/brûlures...) qui ne sont pas liés à la qualité de l'eau, mais qui sont les plus fréquents et les plus graves,

2- les **risques liés à la qualité de l'eau** :

- le **risque microbiologique** est lié à la présence de germes pathogènes dans l'eau. Ceux-ci peuvent entraîner, par contact direct, des pathologies liées à la sphère ORL (otites, rhinites et laryngites), à l'appareil digestif, aux yeux ou à la peau. Le risque encouru est fonction du niveau de contamination de l'eau, mais aussi de l'état de santé du baigneur et des modalités de baignade (durée, immersion de la tête...).

Il est important de souligner que des germes pathogènes potentiellement présents dans l'eau peuvent également se transmettre à l'homme par voie indirecte (plaies, lésions cutanées, peau, muqueuses...). Il s'agit notamment des leptospires (à l'origine de fièvre hémorragique), de certaines larves de parasites (à l'origine d'affections cutanées et notamment de la dermatite du baigneur), de germes bactériens de type *Pseudomonas*, *staphylocoques*...

- le **risque chimique** est lié à la présence dans l'eau de produits de différentes natures, dont les sources peuvent être multiples : déversements délictueux, activités agricoles et ruissellement, rejets industriels et domestiques... De même que pour les micro-organismes, l'ingestion de ces produits ou le simple contact peut occasionner diverses irritations de la sphère ORL, des yeux et de la peau et, à forte concentration, des troubles respiratoires, cardiaques et des brûlures.

Par ailleurs, des conditions météorologiques particulières peuvent entraîner une brutale dégradation de la qualité de l'eau (orages ou fortes chaleurs). De plus, la prolifération d'algues microscopiques appartenant à la famille des cyanophycées (cyanobactéries) ne doit pas être écartée en période estivale. L'intensité du rayonnement solaire et la présence de nutriments azotés sont des facteurs favorisant leur développement sous forme d'efflorescences algales. Certaines espèces et leurs toxines peuvent nuire gravement à la santé humaine par simple contact ou ingestion.

En conclusion, la qualité de l'eau peut être à l'origine de pathologies d'ordres respiratoire, digestif, oculaire, cutané, ORL... Le risque d'infection dépend de la qualité de l'environnement microbiologique, des caractéristiques physiques des sites, du comportement des sportifs et de leur vulnérabilité.